

stérile. Cela signifie lutter contre la conception que notre mouvement ne peut se construire que par un recrutement graduel d'individus et une éducation routinière. Un parti révolutionnaire de masses ne peut être bâti que dans l'action. Ceci exige avant tout et surtout la pénétration dans le mouvement ouvrier tel qu'il est. Un domaine spécifique de travail doit être choisi où les possibilités de développement de notre mouvement sont les plus favorables. Notre programme général doit être concrétisé. Les mots d'ordre concrets doivent prendre en considération les revendications économiques et politiques élémentaires des masses. Nos objectifs révolutionnaires doivent participer activement à la vie et aux luttes des ouvriers dans les usines et dans les syndicats, et y développer une large tendance révolutionnaire qui soit capable de défier la bureaucratie traditionnelle à chaque pas.

Dans les pays coloniaux et semi-coloniaux, nos sections doivent défendre audacieusement à fond toutes les revendications démocratiques et nationales des masses, organiser et diriger leurs luttes pour ces objectifs pénétrer dans toutes les organisations nationales populaires et y établir de solides fractions qui travaillent, si nécessaire, sur une longue perspective.

Cependant la lutte contre le sectarisme ne signifie, en aucun cas, céder aux pressions opportunistes. Il s'agit d'amener les masses aux positions révolutionnaires et non pas de nous adapter à des positions centristes. Les militants des partis de la IV^e Internationale ont le devoir d'être dans tout mouvement réel des masses et dans toute organisation qui rassemble et mobilise celles-ci, sans qu'ils soient obligés de défendre sur le plan local de leur action quotidienne et à tout moment, le programme entier et la ligne politique entière de leur parti. Mais le parti défend devant la classe ouvrière, et d'une manière permanente, indépendamment de la situation politique plus ou moins avancée, un programme combiné où les mots d'ordre purement socialistes sont liés aux mots d'ordre transitoires appropriés à la situation donnée et aux revendications économiques et politiques élémentaires. Le parti n'abaisse jamais sa politique au niveau d'un programme minimum, d'ordre simplement trade-unioniste ou démocratique.

La préoccupation constante de toutes nos sections doit être de lier l'agitation sur certains mots d'ordre à la propagande de l'ensemble de notre programme combiné, de partir dans la détermination de nos mots d'ordre centraux pour une certaine période, non pas de ce qui semble être la compréhension politique des masses, influencées par les directions traditionnelles, mais du caractère de la période, des conditions de vie et des besoins des masses; d'avoir la ferme conviction que les masses arriveront inévitablement par leur expérience dans les luttes à la compréhension de la justesse de ces mots d'ordre, d'avancer rapidement et audacieusement au fur et à mesure que les luttes ouvrières s'amplifient à des mots d'ordre transitoires plus élevés, et de politiser davantage le contenu de la propagande et de l'agitation du parti. Telle a été en particulier à ce sujet l'expérience récemment vécue en France et en Italie.

Dans leurs efforts pour chercher la voie vers le réel mouvement des masses, nos sections sont inévitablement sujettes à des déviations, aussi bien sectaires, exprimant la force d'inertie du passé qu'opportunistes reflétant la pression des masses et la faiblesse idéologique des cadres.

Seules la discussion et la critique démocratique de chaque expérience nationale par l'ensemble de notre mouvement international et l'intervention appropriée de celui-ci, peuvent contrebalancer les dangers de ces déviations et permettre de conquérir les masses, non sur un quelconque programme centriste mais sur celui du marxisme-léninisme, enrichi par les nouveaux développements du mouvement ouvrier.

Au lendemain de la guerre, il a été nécessaire de reconstituer l'unité organisationnelle du mouvement trotskyste et de reprendre les liaisons avec toutes les organisations qui se réclament de la IV^e Internationale et se soumettent à sa discipline.

Actuellement il est nécessaire que l'Internationale planifie son action en tenant compte des conditions qui peuvent permettre un développement plus rapide et plus efficace de notre mouvement dans certains pays qu'ailleurs.

Il s'agit d'aider avant tout les sections, qui sont en train ou qui pré-